



LOCALISER L'AGENDA JEUNESSE, PAIX ET SÉCURITÉ, DIX ANS APRÈS : RECOMMANDATIONS POUR L'AVENIR

Il y a dix ans, l'adoption de la résolution 2250 du Conseil de sécurité des Nations Unies a marqué un tournant historique avec le lancement du Programme pour la jeunesse, la paix et la sécurité (YPS). Elle a suscité l'espoir chez toute une génération en reconnaissant officiellement les jeunes comme des agents proactifs de la paix, de la justice et du changement social plutôt que comme des victimes passives ou des menaces potentielles. Elle a également fourni un cadre normatif essentiel pour faire progresser l'inclusion des jeunes dans les processus de paix et de sécurité à travers le monde.

Alors que nous commémorens son 10e anniversaire, nous avons l'occasion unique de réfléchir aux progrès accomplis, à l'impact généré et aux défis qui persistent. Cette étape importante est non seulement un moment de célébration, mais aussi un appel à renouveler et à renforcer les engagements mondiaux en faveur des jeunes artisans de la paix, en particulier ceux qui sont à l'origine de changements au niveau local.

Dans cet esprit, les stagiaires de la Plateforme de la société civile pour la consolidation de la paix et l'État (CSPPS) et du United Network of Young Peacebuilders (UNOY) ont une nouvelle fois uni leurs forces pour produire la 9e saison du podcast Peace Corner, animé par des jeunes, sur le thème : « Jeunesse, paix et sécurité : 10 ans et toujours en quête de réponses ! ». Les épisodes explorent la tension entre les promesses politiques et les réalités vécues sur le terrain. Ils examinent l'impact tangible du programme JPS, les obstacles structurels à sa mise en œuvre dans les contextes mondial, régional et local, les risques auxquels sont confrontés les jeunes artisans de la paix et les lacunes persistantes qui entravent la pleine réalisation de l'agenda. Mettant en vedette les voix de jeunes artisans de la paix et d'experts du monde entier, le podcast aborde des questions allant du genre, du changement climatique et de la protection, au rôle de l'art et à la contribution des jeunes réfugiés à la paix et à la justice sociale en toute sécurité. Ensemble, ces récits révèlent les expériences des jeunes - façonnées par l'espoir, la frustration et un engagement inébranlable en faveur de la paix - qui se cachent derrière le langage politique.

Un thème revient sans cesse : malgré la reconnaissance mondiale de l'agenda JPS, son potentiel de transformation reste inégalement réalisé, en particulier au niveau local. La localisation reste l'un des plus grands défis à relever pour une mise en œuvre efficace. Alors que le domaine de la consolidation de la paix est soumis à une pression croissante - due à l'aggravation des conflits mondiaux, au rétrécissement de l'espace civique et au déclin du soutien financier et politique - il est urgent de transférer le pouvoir, l'action et les ressources vers les personnes les plus touchées par les conflits, dont beaucoup sont des jeunes.

Si la localisation est depuis longtemps une priorité dans le discours humanitaire, notamment grâce aux engagements pris dans le cadre du « Grand Bargain » lors du Sommet humanitaire mondial de 2016, qui a symboliquement coïncidé avec l'adoption de l'agenda JPS, les perspectives des jeunes sont trop souvent restées en marge, voire directement exclues de ces discussions. Cela doit changer. Le 10e anniversaire de l'agenda Jeunesse, Paix et Sécurité offre une occasion opportune de repenser les approches actuelles et de réimaginer la consolidation de la paix menée localement grâce à la voix et au leadership des jeunes.

Les recommandations suivantes s'appuient sur les enseignements tirés de cette saison du Peace Corner Podcast et sur les pratiques plus larges de consolidation de la paix menées par les jeunes. En s'attaquant aux principaux obstacles à la localisation, ces recommandations visent à soutenir une mise en œuvre plus inclusive, plus sensible au contexte et plus ancrée localement de l'agenda JPS. Elles proposent

des pistes pour traduire les piliers de l'agenda JPS en actions locales significatives. En cette période critique de remise en question et de transformation du domaine de la consolidation de la paix, des efforts créatifs et soutenus menés par les jeunes sont nécessaires pour maintenir et renforcer la dynamique. Aujourd'hui plus que jamais, les perspectives des jeunes sont essentielles pour élaborer des solutions innovantes, résilientes et durables en faveur de la paix.

- **Reconnaître les moyens diversifiés et souvent informels utilisés par les jeunes pour s'engager dans la consolidation de la paix**, au-delà des cadres traditionnels. Élargir le langage et la portée de l'agenda Jeunesse, Paix et Sécurité afin de refléter ces pratiques variées, en particulier dans les contextes où des obstacles structurels et matériels limitent la participation formelle.
- **Reconnaître et intégrer l'art comme un outil valable et légitime de consolidation de la paix.** L'expression créative offre une plateforme inclusive et non menaçante pour la construction d'un monde meilleur aux communautés marginalisées qui se voient structurellement refuser l'espace et les droits nécessaires pour s'exprimer et faire connaître leurs luttes. Il est important de soutenir les jeunes qui utilisent la narration, le spectacle et les arts visuels pour résister à la violence et lutter contre la répression.
- **Intégrer l'intersectionnalité dans tous les efforts et stratégies de consolidation de la paix.** L'agenda JPS doit refléter la manière dont l'intersection de multiples dynamiques de pouvoir social - genre, âge, race, handicap, orientation sexuelle, entre autres - façonne l'expérience du conflit et de la paix. Pour instaurer le changement social et la justice, la consolidation de la paix doit être ancrée dans les connaissances locales, les réalités vécues et les priorités définies par la communauté.
- **Redéfinir la protection en passant de procédures descendantes à des pratiques locales et dirigées par les jeunes.** Développer des modèles participatifs fondés sur la bienveillance, la solidarité, la dignité et l'inclusion, et veiller à ce qu'ils disposent de ressources suffisantes, soient adaptés à la culture et co-crésés avec les personnes les plus touchées.
- **Donner la priorité à l'inclusion socio-économique localisée des jeunes**, en les considérant non pas comme des défis, mais comme des moteurs essentiels du progrès et de la transformation menés par la communauté. L'autonomisation des jeunes et le changement des discours au niveau local sont essentiels pour lutter contre les inégalités et favoriser un changement durable.
- **Systématiser l'éducation à la paix dans les contextes formels et informels.** Promouvoir les méthodologies dirigées par les jeunes et l'apprentissage socio-émotionnel, tout en donnant aux acteurs locaux les moyens d'adapter ces approches à leurs contextes régionaux, nationaux et communautaires spécifiques. Reconnaisant les jeunes comme des agents clés du changement, l'éducation à la paix leur donne la conscience, la confiance et les outils nécessaires pour incarner et mener activement des processus de transformation.
- **Soutenir la diaspora comme acteur de localisation.** La position transnationale des jeunes de la diaspora crée un pont entre les communautés locales réduites au silence et la scène internationale, amplifiant efficacement les voix locales et faisant progresser la consolidation de la paix fondée sur les droits. Il est donc essentiel de les reconnaître comme des agents du changement et de soutenir leur engagement dans la refonte des discours et le maintien des liens entre le niveau mondial et le niveau local.
- **Reconnaître et financer la consolidation de la paix environnementale menée par les jeunes comme un lien essentiel entre les agendas JPS et CPS** (climat, paix et sécurité). Dans diverses régions, les jeunes restaurent les terres dégradées, défendent les écosystèmes et créent de nouvelles formes de cohésion

sociale grâce à des actions environnementales. Ces efforts réduisent les risques de conflit, restaurent les moyens de subsistance et répondent aux pressions climatiques avec résilience et attention. Pourtant, la consolidation de la paix environnementale menée par les jeunes reste sous-financée, sous-représentée dans les politiques mondiales et déconnectée des programmes institutionnels en matière de paix et de climat. Pour combler cette lacune, il faut un financement climatique sensible aux conflits, une meilleure représentation des régions et des voix marginalisées, et une reconnaissance officielle des initiatives environnementales menées par les jeunes comme des initiatives de consolidation de la paix à part entière.

- **Faire connaître et enseigner l'agenda Jeunesse, Paix et Sécurité.** Apprendre aux jeunes que leur voix peut être entendue et qu'ils peuvent participer aux prises de décision et aux discussions. Bien que l'engagement des jeunes ait augmenté partout, l'agenda JPS n'est pas bien connu des organisations existantes et parfois même de la jeune génération elle-même. Grâce à la publicité, aux communications sur les réseaux sociaux ou à tout autre outil adapté, les jeunes seront davantage sensibilisés à l'agenda et auront ainsi le sentiment que leur participation n'est pas seulement une formalité, mais un véritable effort pour les inciter à partager leurs points de vue.